Automne 2014

Modèles Mathématiques pour l'Image

Raphaëlle Chaine

Master Professionnel Image

Université Claude Bernard – Lyon 1

1

Décomposition de Fourier

- Que devient Fourier dans le cas des signaux non périodiques?
- Un signal non périodique peut être vu comme un signal périodique de période infinie...

$$T_0 \to \infty$$

$$f_0 \to 0$$

- Dans la représentation fréquentielle, les raies du spectre se rapprochent, jusqu'à se toucher les unes les autres
 - Passage d'une somme discrète à une intégrale

31

Décomposition de Fourier

• La décomposition de Fourier se généralise aux signaux non périodiques

$$s(t) = \int_{f=-\infty}^{+\infty} S(f)e^{i2\pi ft}df$$

 Les coefficients F_n sont remplacés par une fonction S(f)

$$S(f) = \int_{t=-\infty}^{+\infty} s(t)e^{-i2\pi ft}dt$$

Dualité des représentations Energie d'un signal

- s(t) et S(f) sont deux représentations duales d'un même signal dans des espaces différents (l'espace temporel ou l'espace fréquentiel respectivement)
- La décomposition de Fourier est possible pour tous les signaux d'énergie finie (critère mathématiques de carré-intégrabilité)

$$E(s) = \int_{t=-\infty}^{+\infty} |s(t)|^2 dt = \int_{f=-\infty}^{+\infty} |S(f)|^2 df < +\infty$$

Théorème de Parseval (conservation de l'énergie entre modèle fréquentiel et modèle temporel)

Décomposition de Fourier

- Le formalisme dans le cas périodique est complètement cohérent avec le formalisme plus général
 - Rappel : dans le cas périodique, seules les fréquences multiples de f0 sont présentes dans le spectre

$$s_{T_0}(t) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} F_n e^{i2\pi n f_0 t}$$

 Dans le cas périodique, S(f) est donc une somme discrète d'impulsions de Dirac centrées sur les fréquences fant.

fréquences
$$f=nf_0$$

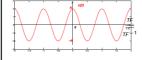
$$S(f) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} F_n \delta(f-nf_0)$$

Exemple

Transformée de Fourier de la fonction $s(t) = A\cos(2\pi f_0 t)$

On a

$$S(f) = \frac{A}{2}(\delta(f + f_0) + \delta(f - f_0))$$





35

Introduction aux distributions

- Au fait : qu'est-ce qu'une impulsion de Dirac?

36

Distributions et impulsions de Dirac

- L'impulsion de Dirac n'est pas une fonction, mais une distribution
 - Définie pour certaines valeurs de t

$$\delta(t) = 0, \forall t \neq 0$$

Infinie pour d'autres

$$\delta(0) = +\infty$$

– Son intégrale est malgré tout définie $r + \infty$

$$\int_{t=-\infty}^{+\infty} \delta(t)dt = 1$$

– Impulsion de Dirac : limite d'une famille de fonctions

$$C_{\epsilon}(t) = \begin{cases} 1/\epsilon & \text{pour } -\epsilon/2 < t < +\epsilon/2 \\ 0 & \text{ailleurs} \end{cases}$$

27

Transformée de Fourier d'une impulsion de Dirac

• S(f) = 1



7*F* ⇒ 7*F*−1



 Inversement, la transformée de Fourier d'un signal constant est une impulsion de Dirac dans le domaine fréquentiel





Distributions et impulsions de Dirac

- En travaillant sur des distributions et non plus seulement des fonctions, on obtient un cadre unifié plus général qui intègre à la fois les cadres discrets et continus
- Outils permettant la modélisation de concepts difficiles à appréhender sinon, comme l'échantillonnage

39

Propriété de Dirac et échantillonnage

- Une valeur à un instant donné τ d'un signal peut être obtenue par intégration
- En effet

$$s(t)\delta(t) = s(0)\delta(t)$$

$$s(t)\delta(t-\tau) = s(\tau)\delta(t-\tau)$$

donc

$$\int_{t--\infty}^{t=+\infty} s(t)\delta(t-\tau)dt = s(\tau)$$

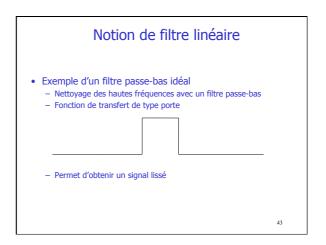
| `

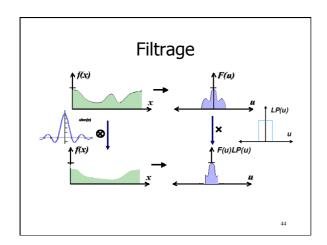
Intérêt du modèle fréquentiel

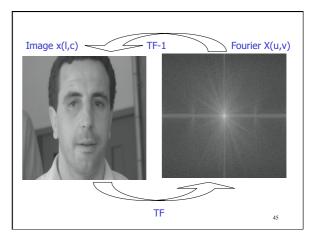
- Permet une description plus compacte des signaux périodiques
- L'obtention d'un spectre fréquentiel permet également de visualiser certaines caractéristiques qui n'apparaissent que difficilement sur la version temporelle
 - La présence de détails implique l'apparition de hautes fréquences
- Permet de comprendre et d'appréhender un signal avec une logique différente, parfois plus intuitive...

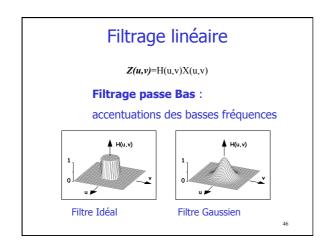
41

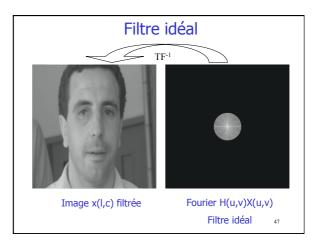
Notion de filtre linéaire Considérons un système H - agissant sur une signal entrant s(t) de TF S(f) - produisant en sortie un signal m(t) de TF M(f) H est un système linéaire si son action se modélise par une multiplication dans le domaine fréquentiel M(f) = S(f) . H(f) H(f) : fonction de transfert caractérisant le filtre Effet sur le spectre Les modules se multiplient, les arguments s'ajoutent

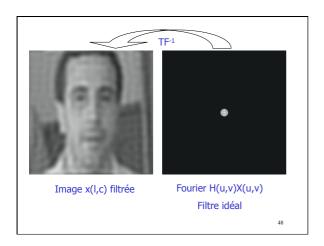


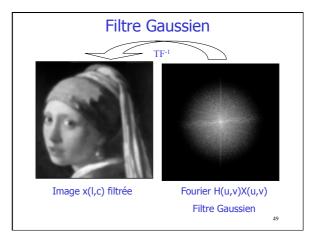


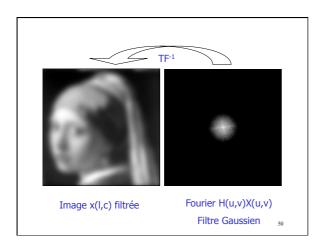












Réponse impulsionnelle et convolution

- L'action des filtres est bien définie en fréquence, par une simple multiplication
- Quand est-il dans le domaine temporel?
- Faire une multiplication dans le domaine fréquentiel revient à faire une convolution dans le temporel, avec la réponse impulsionnelle h(t) du filtre

$$c(t) = h(t) \otimes s(t) = \int_{\tau = -\infty}^{\tau = +\infty} h(\tau) s(t - \tau) d\tau$$

- h(t) est la transformée de Fourier inverse de H(f)
- Il s'agit également de la réponse de H à un Dirac
- L'impulsion de Dirac est donc l'élément neutre du produit de convolution $h(t)\otimes\delta(t)=h(t)$

Réponse impulsionnelle associée à un filtre de type marche (filtre idéal)

• Réponse impulsionnelle associée au filtre idéal entre -f_e/2 et +f_e/2

$$sinc_{f_e}(t) = \frac{\sin(\pi f_e t)}{\pi f_e t}$$

52

 Le filtrage idéal est plus facile à faire dans le domaine fréquentiel que dans le domaine temporel

Réponse impulsionnelle associée à un filtre Gaussien

• La transformée de Fourier d'une Gaussienne étant une Gaussienne, la réponse impulsionnelle d'un filtre Gaussien d'écart type f_e est une Gaussienne d'écart type $1/f_e$

53

